

## 1968 / 2018, des métamorphoses à l'œuvre

Exposition  
1968/2018, des métamorphoses  
à l'œuvre

Vendredi 16 mars  
Samedi 26 mai 2018

Gérard Aimé, Henri Cueco,  
la Coopérative des Malassis,  
Jean-Luc Godard, Chris Marker,  
Frank Smith, Barbara Manzetti,  
Rester. Etranger, Aymeric  
Vergnon-d'Alançon, Collectif Kom.  
post, Nicolas Kozakis et Raoul

Vaneigem, Nathalie Harran,  
Marianne Mispelaëre, Pauline  
Le Boulba, Pauline Simon,  
Isabelle Delaunay, etc.  
(programmation en cours).

Vernissage le vendredi 16 mars  
18h00 – 21h00.

Un commissariat collectif de  
Laurence Dupouy-Veyrier, Sandrine  
Moreau, Mathilde Villeneuve,  
Christophe Cuzin, Philippe Quesne,  
Julien Duc-Maugé, Anaïs Kien.

Un programme partagé ou en  
résonnance avec d'autres lieux  
de Tram : Le Cyclop, Synesthésie,  
Les Laboratoires d'Aubervilliers,  
Immanence, Khiasma.

Une proposition partie prenante du  
collectif Mai 68 – Mai 18 à Nanterre  
qui réunit à l'initiative du Service  
culturel de la Ville, la Société  
d'Histoire, Nanterre-Amandiers, les  
Archives municipales, les Archives  
départementales, la BDIC, l'Univer-  
sité Paris-Nanterre, le réseau des

médiathèques, le Cinéma  
Les Lumières, la Maison  
de la musique, etc.

D'autres institutions parisiennes  
proposent ce printemps prochain  
des programmes en lien avec  
le cinquantenaire : Les Archives  
Nationales, L'École Nationale  
Supérieure des Beaux-Arts  
de Paris, la Cité de l'Architecture,  
Le Centre Pompidou, etc.

Mai 68, l'identité de Nanterre. Faire connaître l'histoire de la ville

En 2018, Nanterre a une nouvelle fois rendez-vous avec l'Histoire. C'est tout le Service culturel de la Ville qui se mobilise autour du cinquantenaire de ce que l'on nomme en résumé Mai 68. En 2008, Nanterre présentait une grande exposition sur des découvertes archéologiques gallo-romaines. En 2011, la ville commémorait les morts du 17 octobre 1961. On y fêtait en 2015 le cinquantenaire du second plus grand campus de France. C'est en 1968 qu'a eu lieu l'accord entre l'État et la Ville pour la réalisation d'une Maison de la Culture à Nanterre qui deviendra le Centre Dramatique National Nanterre-Amandiers. Les archives départementales présentent actuellement l'exposition «Zone B : Nanterre et La Défense (1950-1980)». La localisation de Nanterre influence son histoire.

Évidemment fêter Mai 68 a pu soulever des doutes. Mais soyons simples, c'est l'occasion de revenir sur un moment historique qui s'est animé d'abord à Paris X – Nanterre. L'Université y a même forgé, entre autres faits, une part de son identité ou de sa résonance. Des photographies de Gérard Aimé (Gamma-Rapho) de l'occupation de la Salle du Conseil de l'Université le 22 mars 1968 prendront place dans l'exposition et dans l'espace public nanterrien.

C'est l'opportunité pour le Service culturel et la municipalité de faire connaître, de transmettre, cette histoire aux Nanterriens. Mieux connaître le Mouvement et en diffuser des informations peut contribuer à une meilleure connaissance et compréhension. C'est un de nos objectifs à Nanterre et en particulier sur le Mouvement du 22 mars à l'Université. Il ne s'agit pas de commémorer religieusement, mais se rappeler, et donc plutôt relire, revisiter. N'est-il pas essentiel que les plus jeunes d'entre nous connaissent une histoire d'une jeunesse d'alors, il y a 50 ans, déterminée, dans la ville où ils habitent aujourd'hui ?

Travailler le continuum entre l'Université et la ville

La césure entre l'Université et la ville était déjà effective en 1968 puisque le mouvement étudiant était éloigné des problèmes sociaux des habitants de Nanterre. Il est cependant remarquable de noter que dans le roman *Derrière la vitre* de Robert Merle qui relate la journée du 22 mars 1968, heure par heure à l'Université, la première scène décrite se déroule dans une baraque du bidonville, à côté du campus. Aujourd'hui nombreux sont les acteurs culturels à travailler aux circulations des étudiants dans la ville et à la construction de partenariats afin d'atténuer cet éloignement culturel.

La culture pour tous

Mai 68 a touché des personnes d'horizons sociaux divers. Transmettre cette histoire c'est renforcer volontairement aujourd'hui la culture pour

tous. Dans *La Chinoise* de Jean-Luc Godard, tourné en 1967, on entend un professeur de Paris X - Nanterre quitter l'enseignement pour «l'action culturelle» en province. Si d'aucuns ont déclaré en 2008 que Mai 68 a «détruit les valeurs et la hiérarchie», il n'est pas sûr qu'un retour sur l'histoire du mouvement revienne à une lecture aussi réductrice et polémiste. Les conditions sociales ou/et étudiantes n'auraient pas évolué ni alors ni depuis ?

Mettre en perspective

Quel peut-être le rôle d'un lieu d'art contemporain dans cet anniversaire ? Le lieu d'art se présente comme un lieu de connaissances, il porte la vocation de partager ce qui travaille le territoire dont son histoire et ses mutations. Ce qui a surtout prévalu dans la volonté de convoquer cet anniversaire c'est de regarder de plus près les places d'artistes lors de ce mouvement social et encore d'observer, à plusieurs, les engagements d'artistes d'aujourd'hui dans la vie de la cité. Puisque la dimension collective des engagements en 68 – Atelier populaire d'affiches sérigraphiques des Beaux-arts, puis le collectif Grapus, *Cinétracts* initiés par Chris Marker, la Coopérative des Malassis à l'issue du mouvement – a été remarquable, c'est au prisme de l'engagement collectif aujourd'hui que la création contemporaine a voulu être mise en lumière. La connaissance et le prisme de l'art pour revisiter un mouvement social et culturel sont ainsi les deux préambules à la manifestation en lien avec 1968 présentée à la Terrasse ce printemps 2018. Enfin le titre choisi pour le programme, «des métamorphoses à l'œuvre» constitue le fil conducteur entre deux moments historiques de fortes transformations sociales et culturelles. C'est ce qu'a résumé avec pertinence Barbara Manzetti, mère-auteur de Rester. Etranger : «Le sens, c'est la transformation, la peur c'est que tout reste pareil».

Si la coopération s'est posée comme le principe de construction de cette programmation, nous serons aussi heureux de proposer des réalisations d'œuvres participatives. Nous organiserons un appel à participation à la réalisation de peintures selon l'esprit collaboratif des Malassis, peintures de leur série des *Onze variations sur le Radeau de la Méduse*, onze tableaux critiques de la société de consommation qui avaient pris place dans l'espace public grenoblois. Aussi, l'artiste plasticien Aymeric Vergnon-d'Alançon animera une autre œuvre collective intitulée *Le sol commun – Déflagrations* sur le toit-terrasse paysager de l'espace d'art.

Les samedis 24 et dimanche 25 mars après-midis, un temps fort de conférences, de performances, etc permettra d'aborder des études en cours sur le Mouvement à travers des points de vues de femmes doctorantes, de chercheurs, historiens, et de donner à voir des démarches d'artistes contemporaines féministes lors du Printemps de l'égalité à Nanterre.



L'occupation de la Salle  
du Conseil de l'Université,  
22 mars 1968 © Gérard Aimé,  
Gamma-Rapho.

Les hommes rouges,  
Henri Cueco, 1969,  
lithographie.



mes amis m'adorent,  
Rester. Etranger, still vidéo,  
2017



INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture  
Mardi - vendredi, 12h - 18h  
Samedi, 15h - 18h,  
et sur rdv (fermé les jours fériés).

La Terrasse  
Espace d'art de Nanterre  
57 Bd de Pesaro  
92000 Nanterre

Tél. : 01 41 37 62 67

www.nanterre.fr

Facebook: la terrasse: espace  
d'art de Nanterre  
Twitter: @laTerrasseArt

Pour être informé de l'actualité  
de l'espace d'art, envoyez vos  
coordonnées à :  
arts.plastiques@mairie-nanterre.fr

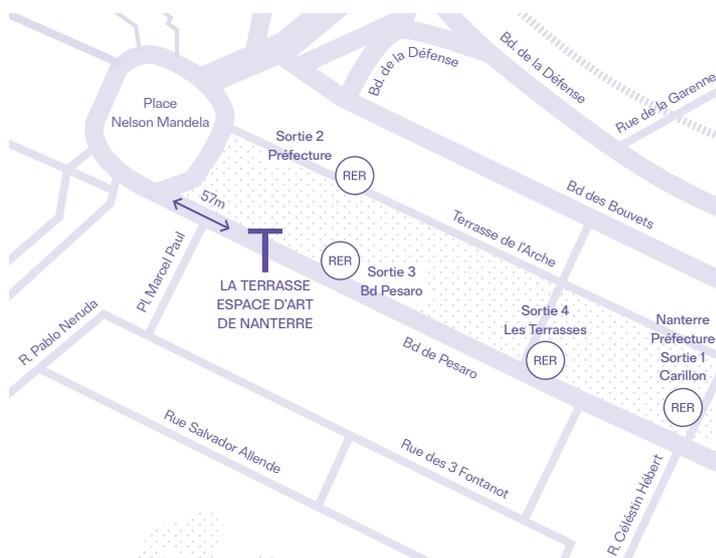
L'ÉQUIPE DE LA TERRASSE  
- SERVICE DES ARTS  
PLASTIQUES DE LA VILLE  
DE NANTERRE :

Responsable  
sandrine.moreau@mairie-nanterre.fr

Chargée de production  
elodie.tincq@mairie-nanterre.fr

Médiatrice culturelle  
line.francillon@mairie-nanterre.fr

Contact presse  
arts.plastiques@mairie-nanterre.fr



Le service des arts plastiques de la Ville de Nanterre bénéficie du soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, de la région Île-de-France, du département des Hauts-de-Seine. La Terrasse est membre du réseau Tram.